

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 23 NOVEMBRE 1958

3^e Circonscription de l'Yonne

FÉDÉRATION DES RÉPUBLICAINS INDÉPENDANTS-PAYSANS

**ÉLECTRICES,
ÉLECTEURS,**



Cette élection est la première de la V^e République. Il y a peu de semaines une majorité jusqu'à ce jour inconnue dans le pays, a approuvé les nouvelles institutions. Il faut voir dans cette approbation la condamnation d'un passé récent.

Nous ne devons plus revoir la lutte stérile des Partis, les scandales, les corruptions, les hommes déchirés par des querelles vieilles d'un siècle ou dominés par des idéologies périmées.

Ce dont le Pays a besoin, c'est d'un *Renouveau* de ses mœurs politiques.

Ce dont il a besoin aussi, c'est de pouvoir travailler en paix dans la Liberté.

Il faut combattre le Dirigisme, l'Etatisme, la paperasserie, les méthodes administratives surannées.

Il faut défendre la Libre Entreprise et sauver l'Exploitation familiale.

Vouloir faire disparaître l'exploitation familiale est une erreur énorme au siècle de l'Electricité, du Pétrole, de l'Atome, du moteur autonome, du transport individuel, en un mot, de la Décentralisation généralisée.

Les Théoriciens d'un Planisme doctrinaire semblent ne pas l'avoir compris.

Comme les « Techniciens » de l'Economie n'ont pas compris les graves conséquences de la disparité des prix Agricoles et des prix Industriels.

Comme ils n'ont pas compris le rôle essentiel d'un Artisanat et d'un Commerce adaptés, libérés des contraintes administratives et des pressions fiscales, dans une économie renouvelée.

Nous ne devons plus revoir des gouvernants irresponsables lancer le Pays dans l'inflation et les dévaluations, par démagogie, sans se préoccuper du drame de tous ceux, qui ayant fait confiance à l'Etat, en sont réduits à solliciter, avec combien de tracasseries et souvent d'humiliation, l'aide des bureaux d'assistance.

Je suis sûr que l'un des devoirs principaux de notre politique sociale sera *l'unification progressive des Régimes Sociaux*.

Mais respectueux des droits de nos aînés, je crois que ce pays doit se tourner vers l'Avenir.

Les problèmes qui se poseront au Parlement de demain, ne sont ni de Droite, ni de Gauche.

Il faudra faire face aux besoins de notre Jeunesse, en Ecoles, en Logements, en Travail.

Il faudra faire en sorte que notre Agriculture, notre Commerce, notre Artisanat, notre Industrie puissent s'adapter aux exigences d'un monde économique bouleversé par la révolution des Techniques. Il faudra voir loin, voir juste. Il faudra se montrer à la fois audacieux et raisonnable. Sur le plan national, comme sur le plan de notre Département, nous devons être présents dans cette course au Progrès.

Je dis à mes amis jeunes : Venez avec moi. Nous avons assisté impuissants et la rage au cœur, à cette dégradation d'un régime. Le 13 Mai, nous l'avons salué comme l'Aube de la Rénovation.

Nous rejettons les doctrines de désespoir. Nous ne permettrons pas que face aux périls extérieurs qui le menacent, notre pays soit à nouveau divisé.

Avec tous ceux qui le voudront, nous lutterons contre les égoïsmes, les calculs étroits, les ambitions inavouées ou inavouables.

Les obstacles ? Nous les renverserons.

Nous savons que la tâche sera difficile, mais l'Avenir n'appartient qu'à ceux qui le méritent.

Moi, je remercie mes amis qui me permettent de mener ce combat.

Je remercie mon suppléant Claude Blanc, avec qui je marche la main dans la main.

Je remercie tous ceux qui inconnus hier, m'apportent leur soutien.

Si rejetant les tristes leçons d'un passé récent, nous avons chaque jour le souci d'être fidèles aux grandes traditions de notre histoire, si nous savons conserver notre foi, si nous avons la volonté, si nous savons nous unir, alors, je le dis, tous les espoirs s'offrent à ce pays et nous aurons peut-être un jour la fierté d'avoir été les Artisans de la France Nouvelle.



SUPPLÉANT

Claude BLANC

38 ans

Agriculteur à SOUCY

Pierre GIRAULT

32 ans

INDÉPENDANT-PAYSAN

Rédacteur en Chef de

l'ÉCLAIREUR de l'YONNE

**A FRANCE NOUVELLE,
HOMMES NOUVEAUX !**